



**PEUT PAS  
TOUJOURS PLEUVOIR**

Par David Sicé

Le ciel était couleur de plomb.

Soudain, il s'écroula, en un torrent de lourdes gouttes. Autant de coups de poings, bombardés par le vent. Il ne restait que quelques étals sur le marché suspendu de Brooklyn : Seuls les plus fous, les plus désespérés – ou les plus camés, de toutes façons, c'était les mêmes – avaient osé rester jusqu'au dernier moment. Les étals explosèrent. L'un des gamins rampait encore, silhouette confuse dans le mur gris fumant.

« Un jour la pluie emportera tout... » avait dit le vieux Jude. Et je serai encore là pour le voir.

Le corps du gamin fut chassé par un remous. Peut-être la rampe de béton le retiendrait encore quelques minutes, avec ce qui restait des étals, et des quelques morceaux de façade qui se seraient détachés d'ici là.

Un mugissement profond s'éleva dans le lointain. Une tornade, à nouveau. Mais quelle que fût son indicible rage, je savais que le monstre ne parviendrait pas à ébranler la vitre épaisse à travers laquelle j'assistais au spectacle.

C'est alors que l'image disparut du mur de verre pour être remplacé par un brouillard gris. Je m'écriais :

« QUOI ? »

J'appelais immédiatement la hotline, qui me mit en attente pendant un mois.

**FIN**

*Achevé le 4 juillet 2005.*

*Tous droits réservés David Sicé 2006.*

**APTIC est une revue électronique de courts récits  
d'anticipation publiée en ligne sur <http://www.davonline.com>**